

La crise du P.C. Allemand

Le Manifeste des Sept Cents

Notre Parti frère allemand ne parvient pas à sortir du violent état de crise permanent dû à la bolchévisation. Exclusions, évictions, condamnations se suivent et se ressemblent. Tel qui était vendredi un « héros » n'est plus le dimanche qu'un « contre-révolutionnaire. » Le grand Parti de 1923 (quatre cent mille membres) est brisé. Ce ne sont que scissions, ce ne sont que défaites.

Le Parti est littéralement haché en tendances et en groupes antagoniques, dont le nombre même est difficile à évaluer et varie d'ailleurs chaque mois.

Nous établirons, quelque jour, le bilan. En attendant, pour aider le dernier carré des communistes à comprendre quelque chose à la crise communiste allemande, nous publierons quelques textes soigneusement dissimulés par les hommes à tout faire de la... bolchévisation industrialisée.

Voici le document connu en Allemagne sous l'appellation de « *Manifeste des Sept Cents* », parce qu'il était signé de sept cents noms de militants de la gauche du Parti.

Les signataires sont des députés au Reichstag et aux Landtags, des membres des municipalités, des rédacteurs de journaux communistes, des secrétaires, des trésoriers et des membres de comités locaux et régionaux du Parti, des secrétaires et des trésoriers de Syndicats, etc.

Parmi eux, de vieux militants, membres du Parti depuis 1878, 1881, 1883, 1885, etc ! Plus de trente sont entrés au Parti avant 1900. Les noms connus hors d'Allemagne sont ceux de Scholem (ex-secrétaire du Parti), Urbahns (le « héros » de Hambourg), Bartels, Weber, Grilevitch, Schimansky, Schütz, Winkler, Idwig, Krüger, Kilian, Maslowski, etc.

Il va sans dire que nous donnons ce texte à titre documentaire, sans rien modifier de notre point de vue sur la « gauche » allemande, nous réservant de commenter à loisir.

Ajoutons que presque tous les signataires de cette « déclaration sur la question russe » sont maintenant exclus du Parti.

DÉCLARATION SUR LA QUESTION RUSSE

Camarades du Parti! Les soussignés ont pris, par la présente déclaration, l'initiative d'une action solidaire avec l'opposition russe. Nous sommes fermement convaincus que la majorité des ouvriers communistes se déclareraient en faveur de l'opposition de Léninegrad si une information correcte et une discussion approfondie leur avaient permis de connaître les oppositions réelles existant dans notre parti-frère russe.

Cette discussion ne fait que commencer. Nulle soi-disant décision majoritaire prise sous l'état de siège qui règne dans le Parti ne peut ni ne pourra clore cette discussion dans le sens voulu par la majorité du Comité Central : car cette discussion porte sur les questions fondamentales de la révolution, et la révolution ne se laisse pas tromper par des « décisions majoritaires » artificiellement créées.

Camarades du Parti! Ne vous laissez pas terroriser!

Adhérez, individuellement ou par groupes locaux à cette déclaration.

Le Comité Central du P.C.A. a cru jusqu'ici que la situation au sein du P.C.A. et de l'I.C. pouvait être maîtrisée par des moyens disciplinaires. Cependant les oppositions sont devenues plus aiguës que jamais.

La presse du Parti, du reste, n'est aucunement à la disposition de l'opposition.

Il ne nous est donc pas resté d'autre moyen que déclarer ouvertement par cette déclaration, et devant le Parti tout entier, que dans cette atmosphère d'hypocrisie, d'appréhensions, d'insécurité et de désagrégation, des centaines de travailleurs responsables du Parti ont le courage de se solidariser avec l'opposition russe. Donc, ne vous laissez

pas démonter par les attaques enragées que la majorité du C. C. entreprendra certainement contre nous. Solidarisez-vous avec nous, solidarisez-vous avec l'opposition russe!

Nous ne voulons rien d'autre que la lutte implacable contre l'opportunisme et le révisionnisme, contre l'esprit liquidateur dans le P.C.A. et l'I.C.

Déclaration

A L'EXÉCUTIF DE L'I. C. AU C. C. DU P. C. A.
AU C. C. DU P. C. DE L'UNION SOVIÉTIQUE

Chers camarades,

Grâce aux dernières décisions prises par le Comité central et la Commission de contrôle du P. C. de l'U. R. S. S., les controverses du 14^e Congrès du Parti russe se sont renouvelées avec une acuité inouïe chez les communistes de tous les pays.

Les nouvelles mesures disciplinaires prises contre les différents chefs de l'opposition, et qui ont conduit la section la plus importante de l'I. C. — le P. C. de l'U. R. S. S. — au bord d'une scission, doivent rendre tout camarade conscient de la lourde responsabilité qu'il porte s'il est obligé de se prononcer sur la question russe.

Deux opinions s'opposent en Russie. L'opposition de Léninegrad, qui fut déjà représentée au 14^e Congrès du Parti Russe par de vieux militants bolcheviks aussi connus que Zinoviev, Kroupskaya, Kamenev et autres, reparait aujourd'hui, renouvelée, avec un programme que le Parti et l'I. C. ont refusé de communiquer jusqu'à ce jour.